

Excédent de recettes de la Confédération de plusieurs milliards de francs en 2007

## ***Qu'est-ce qui reste pour les transports et les infrastructures?***

***Zurich, 13 mai 2008 – Le Compte d'État 2007 de la Confédération a bouclé avec un excédent de recettes de 4,1 milliards de francs. Profitant d'une bonne conjoncture inattendue, les recettes de la Confédération ont pris l'ascenseur par rapport à 2006. Dans un même temps, les dépenses n'ont augmenté que de manière modérée, de 3% en tout. Des différences considérables sont toutefois constatées entre les divers domaines d'activités. La Confédération a accordé 60 millions de moins aux transports. Il s'agit d'une politique des dépenses à repenser vu les goulets d'étranglements actuels et avant tout futurs au niveau des capacités sur la route et le rail.***

Que les finances fédérales aient retrouvé la voie royale des chiffres noirs, quoi de plus réjouissant. Les motifs se trouvent en première ligne du côté des recettes: par rapport à l'année précédente, elles ont augmenté de 4,9 pour cent en tout à 58 milliards de francs. La raison principale réside sans l'ombre d'un doute dans la bonne évolution économique. Les recettes de l'impôt fédéral direct ont augmenté de 8,1 pour cent, celles de l'impôt anticipé de 7,2 pour cent.

### ***Recettes plus élevées dans les transports***

Les transports ont apporté leur pièce de domino à l'excédent de recettes. Deux milliards de francs sous forme de taxes de circulation ont afflué dans la caisse fédérale. La redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations RPLP en a représenté la plus grande partie. L'an dernier, le transport routier a rapporté à la Confédération en tout presque neuf milliards de francs en impôts directs et indirects. Toutefois, moins de la moitié est revenue aux transports comme affectation spéciale.

### ***Stagnation dans les dépenses consenties aux transports***

Les dépenses totales de la Confédération ont augmenté de 3,0 pour cent à 54 milliards de francs l'an dernier. Durant la même période, l'économie nationale a progressé effectivement de 3,1 pour cent. De ce fait, la croissance des dépenses a été légèrement plus faible que l'évolution économique. La croissance des dépenses a été occasionnée pour les trois quarts

par les domaines «Prévoyance sociale» ainsi que «Finances et impôts». La Confédération a accordé 7,3 milliards de francs aux transports routiers et publics et ainsi 0,8 pour cent de moins que durant l'exercice financier précédent. Ceci correspond à 13,6 pour cent de toutes les dépenses fédérales. Est-ce que tout est donc resté figé dans le budget des transports de la Confédération du fait d'une modification des dépenses de moins d'un pour cent? La première impression est trompeuse. Les dépenses concédées aux transports routiers et publics montrent en effet des évolutions tout à fait différentes. Il vaut la peine de jeter un second coup d'œil, en coulisse.

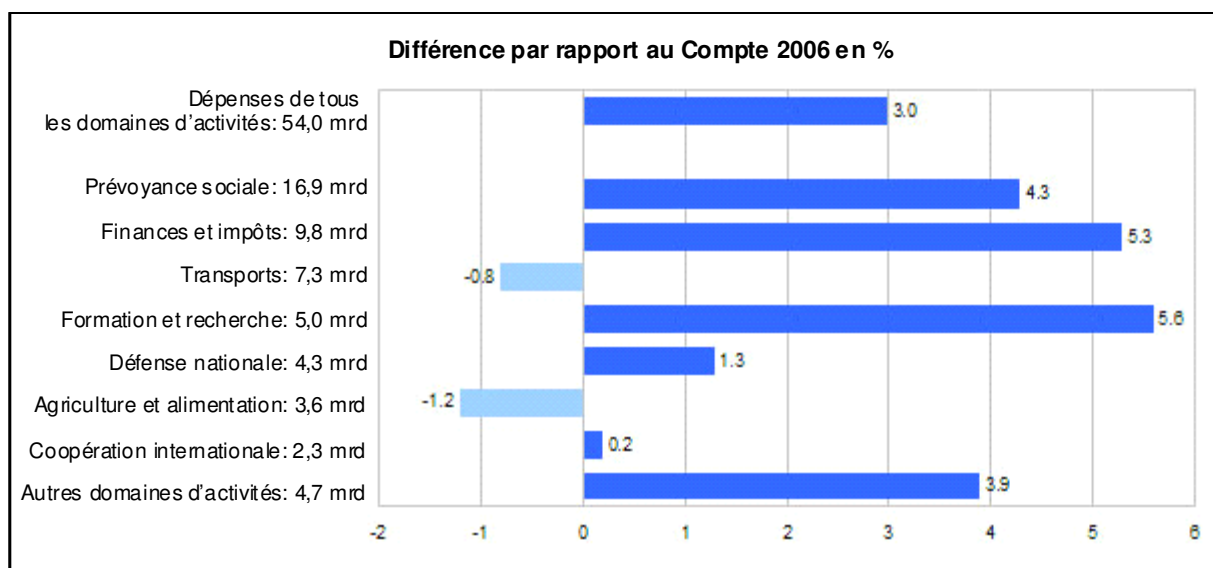
### ***Les chiffres de l'exercice précédent motivent le changement***

Les transports routiers 2007 ont vu leurs dépenses augmenter légèrement, les transports publics affichant un net recul. En 2007, quelque 83 millions de plus auront été dépensés pour les routes en comparaison avec l'année précédente. Ces dépenses supplémentaires sont en première ligne le fait de la construction de routes nationales. La croissance des dépenses peut notamment être motivée par des chiffres relativement bas enregistrés en 2006. Des projets avaient été retardés et n'ont pu être exécutés ou comptabilisés qu'en 2007. À l'inverse, les dépenses en faveur de l'entretien des routes ont reculé de 62 millions. Les motifs de ce changement reposent ici également dans les spécificités de l'exercice comptable 2006. Des dépenses particulières élevées, par exemple suite à l'éboulement de rochers près de Gurtellen, ont renchéri l'entretien des routes. Comme aucune dépense particulière de cette envergure n'a été nécessaire dans les comptes 2007, les dépenses d'entretien ont en conséquence été plus modestes l'an dernier. Pour ne pas faillir à la tradition, le trafic ferroviaire public est revenu à la Confédération à quelque deux milliards de plus que les transports routiers. Le Compte d'État de la Confédération cite des dépenses de l'ordre de 4,5 milliards de francs, soit 134 millions de moins qu'en 2006. Les dépenses pour l'infrastructure ferroviaire ont diminué de 51 millions à elles-seules. Ici également, des événements exceptionnels avaient exigé des dépenses particulières en 2006. Nous n'en trouvons guère en 2007. Le budget a été déchargé en conséquence.

### ***La manne financière ne saurait retarder les réformes***

La manne providentielle momentanée ne saurait retarder les réformes urgentes prévues notamment dans les œuvres de sécurité sociale. La prévoyance sociale revendique dans le Compte d'État actuel un tiers à peine de l'ensemble des dépenses totales de la Confédération. Les subventions de la Confédération à l'AVS ont augmenté à elles-seules de 6,1 pour cent l'an dernier. Dans la perspective d'une stabilisation à moyen terme des finances, les

réformes structurelles dans les dépenses sociales demeurent une mission prioritaire de la politique. Corrigées des facteurs économiques, nettement moins de ressources ont été à la disposition des transports par rapport à l'année précédente. Les dépenses stagnent depuis des années déjà notamment au détriment du transport routier. La menace est grande que des investissements importants soient ajournés au préjudice des futures générations précisément dans les infrastructures routières.



**Informations complémentaires:**

Matthias Forster, directeur adjoint de la Fédération Infra

Téléphone: 044 258 84 92